

– Dans le problème de la création monétaire. Eh oui ! Nous voilà en train d'entonner notre leitmotiv, mais cette question est, selon nous, incontournable. L'indépendance des banques centrales, principalement en Europe, fait que le monde politique est inféodé au monde économique et surtout financier. Or, ces mondes répondent à des exigences différentes. Les politiques ont pour domaine la vie réelle : celle des êtres humains, en chair et en os, celle de la nature qui les nourrit, celle qui répond à des équilibres fragiles, celle qui a besoin d'être respectée, aimée, sacralisée. Le monde financier a pour domaine la représentation « symbolique » de l'économie réelle. Son souci est de maintenir des équilibres comptables et de faire produire à l'argent toujours plus d'argent dans la logique actuelle. L'indépendance du financier et son abandon aux seuls intérêts privés condamnent l'humanité à mettre ses idéaux au service du dieu argent. La question de la dette ne se poserait même pas si les peuples étaient souverains de leur monnaie, car ils pourraient la créer, sans intérêt !

La question de la dette, telle qu'elle nous est présentée officiellement, relève de la pure désinformation. Il ne faut y voir qu'un discours qui sacrifie à la mode libérale. Pour notre part, nous voyons en ce début de XXI^e siècle une invitation forte à faire un choix de société qui se situe bien au-delà du traditionnel conflit d'intérêts entre riches et pauvres, bien

au-delà du conflit idéologique droite et gauche. À l'heure où les êtres humains sont confrontés à des situations encore inconnues de leur histoire : armes de destruction pouvant détruire la planète, une population de plus de 6 milliards d'habitants, une capacité de production bien supérieure à la demande, une pollution croissante menaçant l'avenir de la vie, des ressources naturelles non renouvelables en voie d'épuisement, ne serait-il pas temps d'explorer des pistes plus intelligentes que celles héritées du passé ? Plutôt que de rester prisonniers d'une logique de rapports de force, ne pourrait-on commencer à explorer celle de la coopération ? La réconciliation de l'homme avec ses outils et, en particulier l'argent, pourrait être un acte fondateur déterminant. La dette publique est un exemple typique de ces faux problèmes que les hommes affectionnent de se créer, qui se traduisent ensuite en vrais problèmes. Cessons de les alimenter et les vrais se trouveront naturellement réglés. Trop simple ? En apparence peut-être... en réalité c'est tout l'exercice du pouvoir dans le monde qui s'en trouverait affecté et là, manifestement, ça bloque !

Si vous désirez être les esclaves des banques, et payer pour financer votre propre esclavage, alors laissez les banques créer l'argent.

JOSIAH STAMP (1880-1941),
Gouverneur de la Banque d'Angleterre, 1920